homme ; prends-en ce qu'il convient d'en avoir, car on arrive à la satiété de toutes choses, oui à la satiété de tout ; mais, c'est mieux qu'en amour, il n'y ait pas satiété.

« Etant femme, garde-toi de te laisser jamais aller au faste viril ; de rappeler tes aïeux, de t'énergueillir de tes vêtements ou de ta sagesse. La sagesse d'une femme, c'est d'obéir aux lois du mariage, car le lien du mariage a tout rendu commun entre l'époux et l'épouse.

« Cède à un mari courroucé, soulage-le dans ses labeurs par un doux langage et de bons avis. Aussi bien, celui qui soigne un lion ne va pas calmer par la force la fureur de la bête irritée et frémissante ; il la dompte en la touchant de la main et avec de gracieuses paroles.

« Même dans la colère, ne reproche jamais une perte à ton mari, car il t'est plus que les richesses ; ni une issue contraire à tes vœux, car ce n'est pas juste, et souvent le démon apporte une fin à la plus sage entreprise ; ni sa faiblesse, car le glaive appartient au maître.

« Ne loue point quelqu'un qui n'est pas aimé de ton époux, et ne va pas, dans une comparaison, le blesser par des paroles rusées ; car la simplicité de mœurs convient aux hommes et aux femmes de noble esprit, mais aux femmes surtout.

« Mets en commun les joies et toutes les peines, en commun également les soucis, car cela accroit la maison. Que le conseil vienne de toi, mais que la force reste au mari.

« Si ton époux est affligé, sois affligée un peu aussi, car c'est un agréable soulagement à la douleur que la compatissance des amis. Bientôt après, reprenant un visage serein, chasse de ton cœur les soucis, car, pour un époux dans l'affliction, c'est un agréable port qu'une épouse.

« Occupe-toi de la navette et de la laine, et applique-toi à la méditation des divins oracles ; les affaires du dehors, laisse-les à ton époux.

« Ne pose pas souvent le pied hors de ton seuil, et ne va ni